

HOMÉLIE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION 2024

Toutes les grandes choses commencent dans le secret. Cette vérité apparaît déjà dans le récit de l'Annonciation que nous venons d'entendre : une petite maison dans un petit village inconnu de Galilée et, caché aux yeux des hommes, dans le sein de Marie, la conception du Fils de Dieu. A ce moment précis, le salut entre dans le monde. Quel grand mystère !

Aujourd'hui, en vue de cette conception du Fils de Dieu, nous célébrons une autre conception, encore plus cachée, encore plus mystérieuse : la Conception immaculée de Marie.

Avec ces deux exemples, nous comprenons que, si toutes les grandes choses commencent discrètement, humblement, c'est tout particulièrement le cas pour la vie humaine. Ce n'est pas pour rien que l'Église défend à temps et à contretemps la dignité de la vie humaine dès le moment de la conception. Aujourd'hui, elle le fait d'une manière tout à fait originale, non pas par un argumentaire théologique ou même philosophique, mais en célébrant solennellement et avec grande joie non pas une naissance, mais une conception. Cette conception, comme toutes les autres, fait partie du plan de Dieu et ce plan est un plan de salut et de miséricorde.

Que nous rappelle la première lecture ? Que le péché des origines a brisé en l'homme la relation de confiance et d'amour avec Dieu : « *Je suis nu et je me suis caché* ». Depuis lors, de génération en génération la nature de l'homme s'est transmise ainsi, marquée par la peur, le péché, la souffrance et la mort. On peut même dire que, depuis le péché originel, depuis cette première cassure de l'homme avec Dieu, de l'homme et de la femme entre eux, de l'homme en lui-même, de l'homme avec les autres, de l'homme avec la nature, nous naissons tous – ou plutôt nous sommes tous conçus – comme des handicapés de la communion.

Et que nous rappelle la prière de l'Église ? « Comme l'homme avait perdu ton amitié par sa désobéissance, (ô Seigneur) tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort ». Pour rétablir la relation brisée et guérir l'humanité blessée, Dieu est venu lui-même. Et il a choisi de venir en étant conçu dans le sein d'une femme.

Pour cela, il s'est préparé une demeure adéquate : dans la conception immaculée de Marie, il y a eu comme un « stop » au péché originel. En elle, l'homme s'est trouvé de nouveau apte à entrer en communion, à vivre la communion avec Dieu, la communion en lui-même, la communion avec ses frères et sœurs en humanité et avec tout le monde créé.

Voilà ce qu'on pourrait appeler la « fécondité de Marie », car tout en Marie est ordonné à la maternité divine et tout ce qui est caché aujourd'hui sera, un jour, pleinement manifesté. Celle qui est aujourd'hui conçue immaculée concevra elle-même dans sa chair et donnera naissance au Fils bien-aimé du Père, le Christ qui nous sauve du péché et de la mort, le Christ qui rétablit la communion dans l'amour : voilà la grande fécondité spirituelle de Marie. Et voilà le grand mystère que nous célébrons avec joie

aujourd'hui, même s'il est encore caché aux yeux des hommes, seulement visible aux yeux de Dieu. Et nous comprenons mieux à quel point ce mystère caché doit être protégé et gardé avec soin. Car, dans les commencements, dans les réalités à peine visibles à l'œil nu, Dieu est déjà présent.

Alors, comment ne pas rendre grâce à Dieu pour notre propre conception et les premiers instants de notre vie ? Nous pouvons le faire en reprenant ces merveilleuses paroles du psaume 138 : *« C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait. Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre. J'étais encore inachevé, tu me voyais, sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit ! »*

Il est merveilleux de voir comment Dieu procède : à la fois par l'extérieur et de l'intérieur. Mais c'est toujours à l'intérieur, dans le secret, que germent les réalités les plus décisives : la vie, le salut, la conversion...

Nous pouvons donc rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il a semé en nous, à l'intérieur, tout au long de notre vie, ce qui était invisible aux yeux des hommes – et même à nos propres yeux, mais que lui seul voyait : tous ces germes, ces débuts, ces commencements, qui ont ensuite grandi et se sont déployés, qui ont été mis au jour tel un accouchement, telle une naissance.

Demandons au Seigneur, à travers cette fête de l'Immaculée, de nous ouvrir les yeux et le cœur. Quelle merveille ! C'est ainsi que Dieu aime agir : dans le secret. C'est ainsi que Dieu a voulu sauver l'humanité : en passant par Marie et ce dès les premiers instants de sa vie humaine, dès sa conception. C'est ainsi qu'il a commencé à agir en nous, dès les premiers instants. C'est ainsi qu'il ne cesse d'agir...

Que l'Immaculée Conception veille sur notre Principauté, qu'elle nous aide à reconnaître l'œuvre cachée de Dieu, à l'honorer et à en prendre soin pour qu'elle puisse germer, grandir et porter du fruit.